

QDP COUP D'OEIL DE L'OBSERVATOIRE

En collaboration avec:



Chaire de leadership en enseignement
Roméo Dallaire sur les conflits civils
et la paix durable



LA CHINE, LES GROUPES ARMÉS ET LE CRIME TRANSNATIONAL: LES LIMITES DU CONTRÔLE RÉGIONAL



Les trafiquants de drogue paient désormais deux fois plus cher le pavot qu'avant le coup d'État de 2021. (© Ye Aung THU/ AFP).



AUTEUR : ALEXANDRE LORD ET THÉOXANE MARCHAND

Ce Coup d'oeil est co-rédigé par deux de nos membres, Alexandre Lord, étudiant au doctorat à l'Université de Toronto, qui s'intéresse aux dynamiques transnationales des guerres civiles et au lien entre la violence et la formation d'identités politiques, et Théoxane Marchand, titulaire d'une maîtrise en science politique de l'Université de Montréal, dont les recherches portent sur les mécanismes de partage du pouvoir ainsi que sur les dynamiques de succession politique dans les régimes autoritaires.

La Chine est sans équivoque l'acteur le plus puissant d'Asie. En tant que tel, ce pays tente de formater la politique régionale à son avantage, même si cela implique d'intervenir directement dans la politique de ses voisins pour préserver ses intérêts

Son implication dans la région de l'Asie du Sud-Est a pour objectif d'amoindrir l'effet négatif des flux de drogue et des casinos semi-légaux organisés dans la région, notamment au Myanmar¹. Pour cela, le gouvernement chinois a fait pression et a développé des incitatifs financiers pour freiner l'impact de ces fléaux sur les populations de la région.

Pour autant, on observe aujourd'hui que, plutôt que d'endiguer le problème, les groupes menant ces activités criminelles transnationales ont simplement transformé leur production vers d'autres types d'opérations tout aussi néfastes pour les populations de la région en réaction aux pressions chinoises.

Dans ce coup d'œil, nous tentons de comprendre comment les dynamiques de pression de la Chine envers les groupes criminels transnationaux s'articulent et quelles sont les conséquences pour les populations de la région. Nous explorons deux dynamiques. Premièrement, nous explorons la montée de la production de méthamphétamines à la suite de pressions chinoises pour endiguer le marché de l'opium. Deuxièmement, nous illustrons comment les groupes armés et groupes criminels se sont tournés vers l'hameçonnage en ligne en réaction aux pressions faites sur les casinos d'Asie du Sud-est.

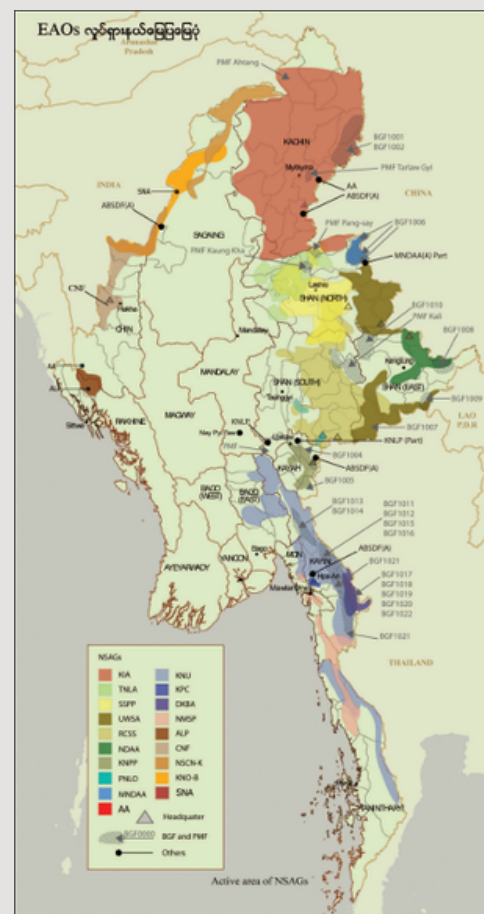
L'Asie du Sud-Est : contexte historique et politique du crime transnational

L'Asie du Sud-Est est une région entre l'Inde à l'ouest et la Chine au nord. Cette région est composée de 10 jeunes pays ayant été colonisés par l'Europe, à l'exception de la Thaïlande. Dans plusieurs cas, la consolidation de ces États a été un processus laborieux et violent. En effet, les terrains accidentés de l'Asie du Sud-Est, composé de vastes forêts et montagnes, ont eu pour conséquence d'endiguer le processus de centralisation du pouvoir étatique, laissant des vides de souveraineté dans les régions frontalières.

Naturellement, ce contexte a permis à des groupes armés ou criminels de contester la souveraineté des États de la région et de profiter de la création de mouvements transfrontaliers (Loong, 2021: 5). Deux types de groupes ont profité de ces enclaves pour émerger: les groupes armés défiant les armées étatiques et les groupes criminels cherchant à s'enrichir. Dans les deux cas, les opérations de ces groupes ont eu des effets considérables sur les populations de la région.

Le Myanmar est illustratif de cette dynamique de contestation. Dès son indépendance en 1946, la Birmanie s'est retrouvée en guerre civile : plusieurs groupes armés contestaient déjà la souveraineté du pays avant même qu'il naisse. Le Parti communiste birman (PCB) et les forces de la Karen National Union (KNU) au sud du pays en sont deux exemples. La multiplication progressive des opposants au gouvernement central de Birmanie a eu pour conséquence de laisser de larges pans des zones frontalières du pays sous le contrôle des groupes armés.

Ces groupes armés, contraints à trouver des sources de financement, se sont tournés vers les ressources illicites. Le plus éminent exemple est le Kuomintang chinois (KMT), opérant dans l'État Shan dans les années 1950. En effet, la guerre civile chinoise s'est exportée dans les provinces de l'Est de la Birmanie, ajoutant aux défis internes du pays.



Armées ethniques actives au Myanmar (© Myanmar Peace Monitor, 2019: 179)

Après la victoire du Parti communiste chinois (PCC) sur les forces nationalistes du Kuomintang en 1949, le KMT a trouvé refuge en Birmanie. L'intervention du KMT en Birmanie a entraîné une conséquence particulièrement grave pour le futur du pays : le développement de la culture de pavot, plante à la base de l'opium et de l'héroïne.

Par conséquent, la guerre civile au Myanmar a permis l'instauration d'un réseau d'exploitation et d'exportation de l'opium dans l'État Shan, ainsi que d'un réseau de casinos transfrontaliers cherchant à attirer des ressortissants chinois. Voyant les conséquences graves sur les populations de son pays, le gouvernement chinois s'ingère réellement pour contrôler ces réseaux illicites à partir des années 1990.

Les limites du contrôle De la culture du pavot à la production de méthamphétamine

À cause de la guerre civile dans ce pays, le Myanmar est aujourd'hui un des épicycles de production de drogue dans le monde.

¹Les termes 'Birmanie' et 'Myanmar' sont utilisés de manière interchangeable dans ce texte.



Au Myanmar, près de 90 % des 41 300 hectares de cultures de pavot se situe dans l'État Shan (© Agence France-Presse)

Dans les années 1980, la majorité de l'héroïne mondiale était produite au Myanmar. Comme les autres groupes armés de ce pays, la United Wa State Army (UWSA), aujourd'hui plus puissant groupe armé du pays, exploitait principalement l'opium et ses dérivés pour s'enrichir.

Lorsque la production de cette drogue est devenue problématique pour la Chine et que cette dernière a augmenté la pression sur les groupes armés au Myanmar, le UWSA s'est tourné vers la production de méthamphétamines, plus facile à exporter.

Le trafic de drogue en Asie du Sud-Est a entraîné des conséquences profondes autant locales, régionales, qu'internationales. Au niveau local, les paysans producteurs d'opium étaient pris entre l'arbre et l'écorce, subissant les aléas du marché et le joug des groupes armés les exploitants (Lintner and Black, 2010: 60).

Au niveau régional et international, la consommation de l'opium et l'héroïne était un enjeu de santé publique de premier plan. En Chine, l'héroïne, une drogue par injection, a provoqué une flambée de cas de VIH/SIDA dans la province chinoise de Yunnan, à la frontière du Myanmar dans les années 1980 et 1990.

Les premiers cas ont été déclarés dans la ville de Ruili, directement de l'autre côté de la frontière entre la Chine et le Myanmar (Transnational Institute, juillet 2016: 9).

Face à la montée de cas VIH/SIDA, la Chine a longtemps cherché à prévenir la pénétration de l'opium et de l'héroïne sur son territoire.

Ainsi, Pékin a investi et mobilisé une grande quantité de ressources pour contrôler les flots d'opium et d'héroïne pénétrant son territoire.

Dans les années 1990, l'armée chinoise était particulièrement active dans la province du Yunnan, à la frontière du Myanmar. Les autorités chinoises ont notamment mené une opération spéciale anti-drogue mobilisant 2000 policiers et soldats dans la ville de Pingyuan entre le 31 août et le 7 septembre 1992 (Lintner, 2021:132–135).

Simultanément, la Chine a fait pression sur les groupes armés du Myanmar installés au long de sa frontière, notamment la United Wa State Army, pour qu'ils interdisent la production de plantes de pavot, base de l'opium et de l'héroïne, sur le territoire qu'elle contrôle. Subissant les pressions chinoises et internationales, la UWSA a mis en œuvre cette interdiction dès 2005 (Kramer, 2016: 4). En contrepartie, la Chine a mis en place un programme de substitution agricole visant à remplacer la production de graine de pavot par d'autres types de cultures lucratives, principalement des arbres à caoutchouc (Kramer, 2016 : 10).

Cherchant à continuer à profiter du lucratif marché de la drogue, les groupes profitant de la production de l'opium, maintenant proscrites par la Chine, se sont réorganisés pour contourner les pressions en modifiant leurs opérations.

Dans le cas du UWSA au Myanmar, l'interdiction de la culture du pavot a permis d'apaiser les pressions chinoises.

Cependant, ce groupe armé, anticipant les défis croissants liés à la production et à l'exportation d'héroïne dans les années 1990, s'est rapidement tourné vers la production d'autres drogues. En effet, la production d'héroïne était déjà devenue secondaire en 2005 lorsqu'elle a été bannie

La réaction du UWSA pour continuer de profiter du trafic de drogue a été duelle. D'une part, ses exportations de drogue vers la Chine ont diminué et passent maintenant par les frontières Thaï et Lao. D'autre part, le groupe armé a transité vers la production de méthamphétamines, plus facile à exporter.

Aujourd'hui, les revenus provenant du trafic de méthamphétamines sont si élevés qu'ils dépassent largement le produit intérieur brut de l'État Shan (International Crisis Group, 2019: 1). En plus du changement de production, le changement des routes d'exports a apaisé la Chine. En effet, tant que le UWSA n'exporte pas directement en Chine, le gouvernement chinois n'intervient que très peu pour contrôler la production (Ong, 2023:176–177).

La résilience des groupes armés et groupes criminels en ce qui concerne le trafic de drogues a des conséquences graves pour les populations de la région. Depuis 2021, après le coup d'État du 1^{er} février et l'escalade de la violence opposant l'armée birmane et les groupes armés du pays, la production de drogue au Myanmar est en augmentation, autant en ce qui concerne la méthamphétamine que l'opium (Nations Unies, 28 mai 2025; UNODC, 2025).

La consommation de drogue en Asie du Sud-Est augmente aussi, particulièrement en Thaïlande et au Laos.

La Thaïlande est la principale voie d'exportation de la drogue produite par les groupes armés du Myanmar puisqu'ils partagent une longue frontière. L'Office pour le contrôle des narcotiques de Thaïlande soutient que ce pays est de plus une cible privilégiée dû à ses infrastructures de transport permettant l'exportation des drogues au-delà de l'Asie (DW, 7 décembre 2025).

De plus, l'ONU rappelle qu'en Asie de l'Est et du Sud-est, plus des deux tiers des traitements liés à la consommation de drogue sont liés à la méthamphétamine (UNODC, 2025 : 30).

En somme, il est clair que les groupes armés et les groupes criminels se sont efficacement réorganisés pour continuer à profiter du lucratif marché de la drogue malgré les pressions de la Chine. Une dynamique semblable de résilience est observable dans le cas des casinos illégaux et des centres d'hameçonnage, discutés dans la section suivante.

Des casinos illégaux aux centres d'hameçonnage

Au Myanmar, l'État frontalier de Shan est connu depuis le début des années 2000 pour être un épice centre des jeux de hasard illégaux et, plus récemment, des centres d'hameçonnage.

Profitant des nombreux conflits armés présents dans pays, les réseaux d'affaires chinois et les triades ont réussi à négocier la concession de terres à des élites locales en échange d'une part des bénéfices des casinos (Van Uhm et Wong, 2021).

La stratégie était simple : attirer les clients chinois en implantant des casinos dans des zones frontalières au Myanmar et au Laos afin de stimuler ces nouvelles zones économiques afin d'obtenir des avantages fiscaux (Van Uhm et Wong, 2021).

Ces zones économiques spéciales, comme celles dans l'État Shan au Myanmar, deviennent alors des territoires à la réglementation assouplie, bénéficiant d'un double système économique. D'un côté, une économie encadrée par des lois civiles ; de l'autre, une économie contrôlée par des groupes armés.

Ces eldorados économiques des triades chinoises ne plaisent pas aux autorités chinoises. En effet, depuis l'arrivée au pouvoir de Xi Jinping en 2012, la Chine a mis en place une campagne anticorruption ciblant notamment les jeux d'argent impliquant des ressortissants chinois (Domingo et al., 2023).

Les restrictions aux frontières chinoises ont entraîné une chute drastique des revenus des casinos physiques, contraignant les opérateurs chinois à se tourner vers les jeux d'argent en ligne et des activités d'escroquerie en ligne. En parallèle, les triades chinoises ont aussi réussi à contourner les nouvelles lois anticorruptions chinoises impliquant le rapatriement de citoyens chinois liés à l'industrie des jeux de hasards (Clapp et Tower, 2020).

Désormais, les entreprises chinoises liées à l'industrie du jeu d'argent sont immatriculées dans des pays autres que la Chine et s'associent à des ressortissants chinois disposant d'une double nationalité, afin de réduire les risques liés aux nouvelles lois d'extradition (Clapp et Tower, 2020).

Afin de se présenter comme des entreprises légales, nombre d'entre elles s'adosent à des initiatives chinoises relevant des Nouvelles Routes de la soie

(BRI) et affichent leur alignement avec les objectifs économiques promus par Xi Jinping (Clapp et Tower, 2020).

C'est dans ce nouveau climat que la Zone économique spéciale du Myanmar, Yatai Shwe Kokko, a vu le jour en 2017. Ce projet, co-entrepris entre le chef du BGF Karen, Saw Chit Thu, et l'entreprise Yatai International, propriété de She Zhijiang un homme d'affaires sino-cambodgien, a été présenté comme un « pôle de haute technologie avec un aéroport, une zone industrielle, des villas, un parc d'attractions, des hôtels et d'autres infrastructures » à Shwe Kokko (Zaw, 2023).

La ville est pourtant aujourd'hui connue pour un tout autre marché. En effet, Shwe Kokko est devenu le haut lieu des centres d'hameçonnage destinés aux escroqueries en ligne visant des ressortissants chinois, mais aussi du trafic d'être humain pour le recrutement et l'opération de ces centres.

Selon un rapport du Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme (2023), on compterait aujourd'hui au moins 120 000 personnes contraintes de participer à des escroqueries en ligne au Myanmar. Les conditions de vie à l'intérieur de ces centres sont particulièrement difficiles : plusieurs témoignages de victimes indiquent que, lorsque les objectifs ne sont pas atteints, les risques de coups et de punitions physiques sont récurrents. Les victimes se voient également confisquer leur passeport (PBS News, 2026).

Les victimes de ce nouveau type de trafic relèvent de deux catégories distinctes. D'une part, il s'agit de personnes victimes de la traite des êtres humains ; d'autre part, de jeunes diplômés en quête d'opportunités d'emploi faciles et de salaires stables (PBS News, 2026). Le développement du recrutement en ligne a également permis aux acteurs criminels d'élargir les profils ciblés. Aujourd'hui, les victimes sont des ressortissants d'au moins 56 pays, allant de l'Indonésie au Libéria (PBS News, 2026).



Localisation des casinos et centres de hameçonnage au Cambodge, au Laos et au Myanmar (© NODC, 2023: 17)



Des victimes de centres d'escroquerie qui ont été bernées ou amenées de force à travailler en Birmanie, coincées dans une situation incertaine dans un complexe situé à l'intérieur du KK Park, une usine à fraudes et un centre de traite d'êtres humains à la frontière entre la Thaïlande et la Birmanie, après une opération multinationale de démantèlement des complexes gérés par des gangs criminels, menée par la Karen Border Guard Force (BGF) à Myawaddy, en Birmanie, le 26 février 2025. (© Stringer/Reuters)

Ainsi, par l'utilisation du BRI dans des zones économiques spéciales souvent difficiles d'accès et contrôlées par des groupes armés échappant à toute réglementation nationale, le développement des centres de fraude et le trafic d'êtres humains semblent passer entre les mailles du filet législatif, aussi bien national que chinois.

Bien que les pressions chinoises sur le Myanmar est permis à la junte birmane de fermer un des plus grands centres d'hameçonnages du pays, le KK Park, en octobre dernier, les escroqueries en lignes ne cessent de proliférer (PBS News, 2026).

L'utilisation grandissante des cryptomonnaies par les groupes criminels rends leurs actifs de plus en plus indétectables, il semble donc peu probable que cette industrie disparaisse de ci-tôt (Domingo et al., 2023).

Conclusion

Nous avons montré que les tentatives de contrôle régional mis en œuvre par la Chine ont des effets limités sur la réduction des opérations des organisations criminelles transnationales.

Le contournement des législations locales et chinoises par les groupes criminels, grâce à l'utilisation du BRI et des zones économiques spéciales comme cheval de Troie, leur permet aujourd'hui de développer en toute impunité l'industrie des jeux d'argent, du trafic de drogue et de la traite des êtres humains. Par conséquent, malgré l'influence chinoise dans la région, sa puissance régionale ne suffit pas à contrôler ces groupes criminels.

De plus, les populations sont les premières victimes de ces stratégies d'enrichissement. Dans le cas de la drogue, l'opium et la méthamphétamine continuait à pénétrer les territoires chinois, menant à une augmentation drastique du nombre de consommateurs depuis les années 2010 passant de 1,5 million à 2,5 millions en 2016 (Lintner, 2021: 172).

En ce qui concerne l'industrie des jeux d'argent, notamment en ligne, cette industrie a rapporté environ 24 milliards de dollars pour l'Asie-Pacifique en 2020 (Kennedy et Southern 2022 : 5). Avec le développement accru des paiements en ligne, son essor ne devrait pas ralentir. Il est estimé que la valeur du jeu d'argent en ligne devrait croître de 18 % supplémentaires d'ici cette année (Kennedy et Southern 2022 : 5).

De même, les migrations illégales et le trafic d'êtres humains vers les centres d'hameçonnage ne semblent pas vouloir diminuer. En 2023, environ 120 000 ressortissants étrangers et birmans chinois étaient présents dans les centres de fraudes situés au sein des zones frontalières avec la République populaire de Chine et la Thaïlande (Archambault 2024 : 13).

- Agence France-Presse, 12 décembre 2023. "Le Myanmar détrône l'Afghanistan à titre de premier producteur mondial d'opium" Le Devoir, [En Ligne] URL: <https://www.ledevoir.com/monde/asie/803661/myanmar-detrone-afghanistan-titre-premier-producteur-mondial-opium> (Page consultée le 8 février 2025).
- Associated Press. 2026. « Why Southeast Asia's online scam industry is so hard to shut down ». PBS News. <https://www.pbs.org/newshour/world/why-southeast-asias-online-scam-industry-is-so-hard-to-shut-down>. (Page consultée le 11 janvier 2026).
- Béraud, Annie. 2019. « Le Cambodge sous influence chinoise ». Radio-Canada. Radio-Canada.ca.<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1171564/cambodge-chine-influence-economie-politique>. (Page consultée le 10 février 2025).
- Burma News International, 2019. "Deciphering Myanmar's Peace Process 2017-2018" MM Peace Monitor, [En ligne] URL: [https://www.mmpeacemonitor.org/wp-content/dl-pdf/Deciphering-Myanmar's-Peace-Process-2017-2018-\(Burmese-Version\).pdf](https://www.mmpeacemonitor.org/wp-content/dl-pdf/Deciphering-Myanmar's-Peace-Process-2017-2018-(Burmese-Version).pdf) (Page consultée le 6 février 2025).
- Callahan, Mary Patricia. 2003. Making Enemies: War and State Building in Burma. Ithaca (N. Y.): Cornell university press.
- Callahan, Mary. 2007. Political Authority in Burma's Ethnic Minority States: Devolution, Occupation, and Coexistence. ISEAS Publishing. [En ligne] URL: <https://bookshop.iseas.edu.sg/publication/1335> (Page consultée le 26 septembre 2024).
- Clapp, Priscilla, et Jason Tower. 2022. « Myanmar's Criminal Zones: A Growing Threat to Global Security ». United States Institute of Peace. <https://www.usip.org/publications/2022/11/myanmars-criminal-zones-growing-threat-global-security>. (Page consultée le 8 février 2025).
- Collier, Paul et Anke Hoeffler. 2004. « Greed and Grievance in Civil War ». Oxford Economic Papers 56 (4): 563-95.
- Collier, Paul, 2000. « Rebellion as a Quasi-Criminal Activity ». Journal of Conflict Resolution, 44(6): 839-853.
- Domingo, Pilar, Lisa Denney, Henrik Alffram, et Sasha Jespersen. 2023. « Labour Migration and Trafficking in Persons: A Political Economy Analysis ». Thematic brief. ODI Global.
- Global Witness. 2021. "Jade and Conflict: Myanmar's Vicious Circle" Global Witness. [En ligne] URL: <https://www.globalwitness.org/en/campaigns/natural-resource-governance/jade-and-conflict-myanmars-vicious-circle/> (Page consultée le 12 janvier 2025).
- Global Witness. 2021. "Jade and Conflict: Myanmar's Vicious Circle" Global Witness. [En ligne] URL: <https://www.globalwitness.org/en/campaigns/natural-resource-governance/jade-and-conflict-myanmars-vicious-circle/> (Page consultée le 6 février 2025).
- International Crisis Group. 2019. "Fire and Ice: Conflict and Drugs in Myanmar's Shan State". International Crisis Group, [En ligne] URL: <https://www.crisisgroup.org/asia/south-east-asia/myanmar/299-fire-and-ice-conflict-and-drugs-myanmars-shan-state> (Page consultée le 6 février 2025).
- Kai, Boh Ze. 2016. Narco Diplomacy: Foreign Policy of the United Wa State Army | Mantraya. [En ligne] URL: <https://mantraya.org/narco-diplomacy-foreign-policy-of-the-united-wa-state-army/>. (Page consultée le 26 septembre 2024)
- Kennedy, Lindsey, et Nathan Paul Southern. 2022. « Inside Southeast Asia's Casino Scam Archipelago ». The Diplomat, août. <https://thediplomat.com/2022/08/inside-southeast-asias-casino-scam-archipelago/>. (Page consultée le 25 janvier 2025).
- Kramer, Tom, 2016. "The Current State of Counternarcotics Policy and Drug Reform Debates in Myanmar" Brookings, [En ligne] URL: <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/Kramer-Burma-final.pdf> (Page consultée le 6 février 2025).

Kramer, Tom. 2007. The United Wa State Party: narco-army or ethnic nationalist party? Policy studies 38. Singapore: Washington, DC: Institute of Southeast Asian Studies ; East-West Center Washington.

Le Thu, H., 2019. "China's Dual Strategy of Coercion and Inducement Towards ASEAN" The Pacific Review, 32(1): 20-36.

Lintner, Bertil. 1993. Heroin and Highland Insurgency in the Golden Triangle. In War on Drugs, 281–317. 1st ed. New York: Routledge.

Lintner, Bertil. 2010. Merchants of Madness: The Methamphetamine Explosion in the Golden Triangle. Édité par Michael Black. Chiang Mai: Silkworm Books.

Lintner, Bertil. 2021. The Wa of Myanmar and China's quest for global dominance. Chiang Mai, Thailand: Silkworm books.

Loong, Shona. 2021. Centre-Periphery Relations in Myanmar: Leverage and Solidarity after the 1 February Coup. ISEAS–Yusof Ishak Institute Singapore.

Meehan, Patrick. 2011. Drugs, insurgency and state-building in Burma: Why the drugs trade is central to Burma's changing political order. Journal of Southeast Asian Studies 42 (3): 376–404.

Nai, Aye. 2014. Drugs and development in the Wa region. DVB. [En ligne] URL: <https://english.dvb.no/drugs-and-development-in-the-wa-region-burma-myanmar/> (Page consultée le 2 septembre 2024).

Ong, Andrew. 2023. Stalemate: autonomy and insurgency on the China-Myanmar border. Ithaca: Cornell University Press.

Oo, Zaw and Win Min, "Assessing Burma's Ceasefire Accords," Washington, DC: EastWest Center; Singapore: Institute of Southeast Asian Studies, 2007

Peng, Xu. 2024. « Playing with fire: How engagement with illicit economies shapes the survival and resilience of ethnic armed organisations in the China-Myanmar borderlands ». China Perspectives, n° 138, 9-20. <https://doi.org/10.3316/informat.T2024101000006891807305931>. (Page consultée le 25 février 2025).

Smith, Martin J. 1999. Burma: Insurgency and the Politics of Ethnicity. 2. (updated) ed. Politics in Contemporary Asia. Dhaka: Univ. Press [u.a.].

Smith, Stephen N., 2021. "Harmonizing the periphery: China's neighborhood strategy under Xi Jinping" The Pacific Review, 34(1): 56-84

Strangio, Sébastien. 2024. « Philippine President Announces Ban on Online Gambling Operations». TheDiplomat. <https://thediplomat.com/2024/07/philippine-president-announces-ban-on-online-gambling-operations/>. (Page consultée le 10 février 2025).

Su, Xiaobo, et Kean Fan Lim. 2019. « Opium Substitution, Reciprocal Control and the Tensions of Geoeconomic Integration in the China–Myanmar Border ». Environment and Planning A: Economy and Space, 51 (8): 1665-83.

Thanh-Luong, Hai, 2022. "Transnational drug trafficking in Southeast Asia: identifying national limitations to look for regional changes" Revista Criminalidad, 64(1): 177-192.

Tower, Jason, et Priscilla Clapp. 2020. « Myanmar's Casino Cities: The Role of China and Transnational Criminal Networks ». Special Rapport 471. United States Institute of Peace.

Transnational Institute, 2012. "Financing Dispossession: China's opium substitution programme in northern burma" TNI Drugs & Democracy programme, [En ligne] URL: <https://www.tni.org/en/publication/financing-dispossession> (Page consultée le 6 février 2025).

Transnational Institute, 2014. "Bouncing back: Relapse in the Golden Triangle" TNI Drugs & Democracy programme, [En ligne] URL: <https://www.tni.org/en/publication/bouncing-back> (Page consultée le 6 février 2025).

Transnational Institute, 2016. "China's Engagement in Myanmar: From Malacca Dilemma to Transition Dilemma" Transnational Institute. [En ligne] URL: <https://www.tni.org/en/publication/chinas-engagement-in-myanmar-from-malacca-dilemma-to-transition-dilemma> (Page consultée le 26 septembre 2024).

UN News, 28 mai 2025. « Exponential rise in synthetic drug production and trafficking in the Golden Triangle » United Nations. [En ligne] URL: <https://news.un.org/en/story/2025/05/1163741> (Page consultée le 20 décembre 2025)

United Nations Office on Drugs and Crime (UNODC), 2023. "Casinos, cyber fraud, and trafficking in persons for forced criminality in Southeast Asia" UNODC, [En ligne] URL: https://www.unodc.org/roseap/uploads/documents/Publications/2023/TiP_for_FC_Policy_Report.pdf (Page consultée le 6 février 2025).

United Nations Office on Drugs and Crime, 2025. « Synthetic Drugs in East and Southeast Asia » United Nations. [En ligne] URL: https://www.unodc.org/roseap/uploads/documents/Publications/2025/Synthetic_Drugs_in_East_and_Southeast_Asia_2025.pdf (Page consultée le 20 décembre 2025)

United Nations, 2025. "What is transnational organized crime?" United Nations, [En ligne] URL: <https://www.un.org/en/peace-and-security/transnational-crime> (Page consultée le 6 février 2025).

United States Institute for Peace (USIP), 2025. "How Crime in Southeast Asia Fits into China's Global Security Initiative" USIP, [En ligne] URL: <https://www.usip.org/publications/2025/01/how-crime-southeast-asia-fits-chinas-global-security-initiative> (Page consultée le 6 février 2025).

Zaw, Aung. « Analysis | Shwe Kokko: How Myanmar's Crime Hub is Destabilizing the Region ». The Irrawaddy (blog), 27 février 2023. [En ligne] URL: <https://www.irrawaddy.com/opinion/analysis/shwe-kokko-how-myanmars-crime-hub-is-destabilizing-the-region.html>. (Page consultée le 25 janvier 2025).

Zaw, Aung. 24 avril 2019. The Wa Flex Their Muscles on The Hill. The Irrawaddy. [En ligne] URL: <https://www.irrawaddy.com/opinion/commentary/the-wa-flex-their-muscles-on-the-hill.html> (Page consultée le 15 janvier 2025).

Zhang, Sheldon X., and Ko-lin Chin. 2015. "A people's war: China's struggle to contain its illicit drug problem." Brookings Institution. [En ligne] URL: <https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2016/07/a-peoples-war-final.pdf> (Page consultée le 16 décembre 2025)

Peter, Zsombor, 7 décembre 2025. « Myanmar : Drug production booming amid civil war » DW, [En ligne] URL: <https://www.dw.com/en/myanmar-drug-production-booming-amid-civil-war/a-75032190> (Page consultée le 16 décembre 2025)